



Magdalena Perz

*Université de Silésie à Katowice
Pologne*

Représenter le sens d'un adjectif polysémique dans une perspective bilingue — la quête de l'équivalence

The meaning of a polysemous adjective in a bilingual perspective — the quest for equivalence

Abstract

This study seeks to approach the problem of disambiguation of adjectives in the context of translation. On the basis of the French adjective *austère* analyzed as a case of study, the author demonstrates that adjectives can have a few equivalents in the Polish language. Such multiple interpretations caused by polysemy can be a problem for the description of adjectives in lexicographical publications, as well as for translation. Correspondences between adjectives are rarely bi-univocal in two languages and this study gives some insights on the possibilities of using this terms in both languages. Differences between senses are often highly subtle and contextually determined, so the author makes use of the theory of classes of objects. This kind of complex description allows to select the correct equivalent in another language and to make explicit the relations of equivalence between two languages.

Keywords

Adjective, semantics, object classes, translation, correspondences

0. Introduction

La problématique de cet article sera consacrée à la représentation du sémantisme d'un adjectif polysémique de manière à permettre, dans un premier temps, de rendre compte de ces différenciations du sens pour ensuite fournir sa traduction correcte dans la langue d'arrivée. Soulignons que les équivalents fournis par différentes sources bilingues, dans la majorité des cas, présentent des informations décontextualisées. Par conséquent, les usagers éprouvent souvent des difficultés

au moment de choisir le lexème correct dans la langue d'arrivée. Qui plus est, les adjectifs en tant que catégorie soulèvent quelques questions intéressantes d'ordre descriptif et définitoire. Puisque la question de la définition lexicographique des adjectifs est étroitement liée au phénomène de la polysémie, il nous paraît utile de nous pencher, bien que brièvement, sur la nature de ce phénomène.

À travers l'étude de l'adjectif polysémique *austère*, dont la traduction s'avère difficile, nous allons nous interroger sur ses multiples emplois, ses combinaisons et ses équivalents possibles en polonais. La perspective de contraste que nous adoptons dans cette étude permet, d'un côté, d'approcher les liens d'équivalence existants entre les deux langues et de l'autre côté de mettre en relief les principales difficultés qui surgissent lors de la quête de l'équivalence. Le point de vue que nous adoptons est donc contrastif, visant à capturer le sens rendu par l'adjectif d'un côté, et de l'autre côté, proposer une description qui soit un outil d'apprentissage opératoire pour les usagers de deux langues.

Nous tenons à souligner qu'utiliser une langue ne se réduit pas à mémoriser les mots et les sens de ces mots, mais il est nécessaire de comprendre le fonctionnement des unités dans une langue donnée. Apprendre une unité lexicale, c'est surtout maîtriser ses propriétés sémantiques et combinatoires.

1. Les définitions d'adjectifs

Quoique notre objectif vise avant tout la description dans la perspective bilingue, nous sommes contraints de nous attarder quelques instants sur les définitions fournies par les dictionnaires monolingues, car la lexicographie bilingue est très souvent subordonnée et dépendante de la lexicographie monolingue.

À la différence des définitions de verbes et de noms, la définition d'adjectifs soulève quelques problèmes importants de type méthodologique, soulignés, entre autres, par Philip Gove (1968 : 5). Tout d'abord, l'adjectif, contrairement au substantif typique, ne dénote pas les objets du monde réel, il ne tombe pas sous nos sens de la même façon que les entités concrètes. Il sert à exprimer des propriétés, des qualités et des aspects caractérisant les objets et demeure de point de vue cognitif une unité plus instable et problématique à concevoir. Chaque adjectif, indépendamment de la classification adoptée, entretient un lien de dépendance référentielle avec le substantif régissant et son interprétation est subordonnée à d'autres éléments du co-texte. Ajoutons encore que les adjectifs constituent une catégorie qui ne forme pas de systèmes hiérarchiques, comme le font par exemple les substantifs. Ils n'entrent pas dans les relations de type du générique au spécifique, c'est pourquoi ils se montrent récalcitrants à adopter une définition traditionnelle de type analytique. On s'aperçoit en effet qu'il est souvent impossible d'en donner une définition

classique, spécifiant les éléments de type genre prochain et différence spécifique (le *genus proximum* et la *differentia specifica*). Cela résulte, entre outre, du fait que „les adjectifs qualificatifs sont appelés à indiquer les propriétés immanentes des entités” (Mantchev, 2004) et la majorité d'entre eux sert à exprimer des propriétés fondamentales, indécomposables et par conséquent indéfinissables à l'aide d'autres lexèmes. Le manque de possibilité d'une définition par *genre prochain* et *différence spécifique* a été souligné par nombre d'études, dont Gove (1968 : 5) :

In the world of reality for which the elements of language are symbols, there are no visualizable objects which correspond to adjective symbols. Instead there are things having certain states or qualities to which correspond, in the realm of language, the combination noun plus modifying adjective.

Selon Sidney Landau (1984 : 140) chaque dictionnaire a sa propre façon de définir des adjectifs : « every dictionary has its own recommended style for defining adjectives ». L'auteur dresse une liste de 37 expressions et mots introductifs traditionnellement employés par les lexicographes pour définir les adjectifs. Parmi eux, nous retrouvons les suites comme : *relatif à ...*, *associé à ...*, *comme...*

Ainsi, la lexicographie monolingue fournit la définition de l'adjectif par le biais d'une paraphrase ou bien elle ne donne que les partenaires synonymiques pour un adjectif en question. En guise d'exemple, regardons les définitions de l'adjectif *austère* :

- 1) Qui se montre sévère pour soi, n'accorde aucun luxe ou plaisir. *Un homme austère. Un vieillard austère.* (le GRLF)
- 2) Sévère et rigide dans ses principes, pour soi et pour les autres. (*Le Grand Larousse de la langue française*)
- 3) — qui présente un caractère grave et sévère, qui est rigide dans ses principes. (*Antidote Ardoise*)
- 4) — qui a de la sévérité dans ses principes moraux, de la gravité dans son caractère, qui obéit à des règles sévères, rigoureuses (*Larousse*)
- 5) — qui se caractérise par l'absence de fantaisie, de gaieté extérieure, ayant un aspect sévère, triste (CNRTL)
- 6) — qui exclut toute facilité, toute fantaisie, présentant une grande rigueur (TLFi)

Presque chaque définition citée fait recours à l'adjectif *sévère* pour représenter le sens d'*austère*, ce qui n'est pas incorrect, mais de telles définitions ne mettent pas au jour les différences entre ces deux adjectifs, si minimes soient-elles.

Définir l'adjectif à l'aide des mots synonymiques est une pratique assez courante, mais peu opératoire aussi bien dans la lexicographie monolingue que bilingue, car elle ne rend pas explicite les diverses restrictions et combinaisons de l'unité en question. Les synonymes fournis pour chaque adjectif en question ne

sont que des synonymes partiels, les possibilités de substitution l'un par l'autre sont toujours limitées à certains contextes.

2. Problème d'équivalence

Le manque de liberté dans le choix des adjectivaux est plus facilement perçu dans une perspective de contraste.

Comme nous avons mentionné plus haut, il est rare qu'il existe une équivalence parallèle entre deux langues. C'est pourquoi nous avons choisi comme exemple l'adjectif français *austère*, qui ne possède que quasi-équivalents en langue d'arrivée.

Nous avons parcouru les équivalents possibles de l'adjectif *austère* dans les dictionnaires bilingues (*Larousse*, *dictionnaire Glosbe*, *PONS*). Penchons-nous sur l'inventaire de candidats retenus :

<i>surowy, a</i>	<i>groźny, a</i>
<i>poważny, a</i>	<i>lodowaty, a</i>
<i>srogi, a</i>	<i>nieczuły, a</i>
<i>ascetyczny, a</i>	<i>szorstki, a</i>
<i>ostry, a</i>	<i>zimny, a</i>
<i>bezwzględny, a</i>	<i>ścisty, a</i>
<i>chłodny, a</i>	

Bien que les équivalents retenus nous donnent une certaine idée du sémantisme de l'adjectif français, les équivalents énumérés, dans la grande majorité des cas, sont décontextualisés, ils n'apportent aucune information sur les possibilités d'emploi et le degré de correspondance entre l'adjectif français et ses équivalents retenus en polonais.

Pour repérer les espaces de recouvrement entre les adjectifs dits équivalents, il faut fournir des indications qui faciliteront le processus de sélection. C'est pourquoi dans une description des adjectivaux qui se veut valable, il est indispensable de lister les arguments pour un adjectif donné.

Un dictionnaire bilingue visant à développer une compétence lexicale et par conséquent une production appropriée devrait exposer de façon systématique les possibilités d'emploi de l'unité en question, c'est-à-dire de fournir les informations de type sémantique et celles de type combinatoire. Ainsi, il permettra d'effectuer des requêtes plus fines, conformes aux applications réelles.

L'utilité des informations contenues dans les dictionnaires bilingues a souvent été un sujet discuté (cf. Hausmann, 1990). Nous sommes d'accord qu'il est rare-

ment possible de choisir un seul équivalent à proposer dans un article de dictionnaire, mais donner une liste d'équivalents sans spécifier leur fonctionnement dans une langue donnée ne suffit pas pour indiquer la correspondance. En présentant la description simplifiée, faisant l'économie d'une analyse linguistique, le dictionnaire n'aura apporté que des étiquettes incomplètes.

3. Approche de type co-textuel

S'intéresser à l'adjectif pour analyser et représenter son sens nécessite de tenir compte tout d'abord de sa signification, c'est-à-dire les informations fournies par divers dictionnaires et deuxièmement du nombre et de la nature des substantifs que l'adjectif en question peut qualifier. Chaque emploi de l'adjectif effectue une procédure de restriction de l'extension du nom régissant. Les adjectifs qualifiants, en ajoutant une propriété au substantif, restreignent la référence de celui-ci. Les propriétés dénotées par les adjectifs tels que : *sévère*, *austère*, *strict* n'existent pas indépendamment des entités auxquelles elles peuvent s'appliquer.

Il faut souligner que plusieurs méthodes ont été proposées pour améliorer le traitement des termes dans les dictionnaires — le modèle génératif de James Pustejovsky (1995) pour régler certains aspects de polysémie, la lexicologie explicative et combinatoire (cf. Mel'čuk, Clas, Polguère, 1995 ; Mel'čuk, 1997) qui propose une description du lexique aussi complète que possible par le biais de fonctions lexicales, la description à l'aide des classes d'objets (cf. G. Gross, 1994, 1995 ; Le Pesant, Mathieu-Colas, 1998). Les études faisant primer la description co-textuelle, c'est-à-dire s'appuyant sur les données réelles et plaçant la sémantique au centre de la description sont toujours peu répandues.

Le problème qui apparaît est celui du type de méthodologie à adopter qui rende compte de toute utilisation réelle de l'adjectif en question. La description qui discriminerait les emplois différents d'une unité donnée et serait à la fois de type pragmatique, capable de généraliser les données retenues est une tâche délicate et complexe.

Les travaux effectués dans le cadre de l'approche orientée-objets (cf. p. ex. Banyś, 2002a, 2002b ; Hrabia, 2011 ; Żłobińska-Nowak, 2008) dans le Département des Langues Appliquées et de Traduction de l'Université de Silésie s'inscrivent dans cette optique. Ils visent, entre autres, à développer une base de données lexicales français-polonaises permettant de traduire de façon opératoire et correcte des unités polysémiques. La méthode choisie pour représenter l'utilisation de l'adjectif analysé suppose qu'il y ait un matériau de départ contenant les sens construits en interaction avec le co-texte et la situation du discours.

4. Calcul du sens d'*austère*

Pour recenser les emplois d'un adjectif polysémique et trouver ses correspondances dans la langue d'arrivée, il faut, conformément aux principes de l'AOO, analyser son entourage lexical. La rection nominale des adjectifs constitue l'un des paramètres fondamentaux — l'adjectif est sélectionné pour exprimer une propriété donnée, mais toujours sous le contrôle du substantif — c'est pourquoi nous proposons de décrire les emplois de l'adjectif par cette voie, c'est-à-dire de relever les substantifs avec lesquels *austère* co-occure pour démêler les rapports qui s'établissent entre l'adjectif et la classe des noms. Nous bornerons notre description aux paires *adjectif + nom régissant*, ce qui permet d'analyser comment la présence du substantif « guide » le sens de l'adjectif.

Pour construire un ensemble complet d'acceptions associées à l'adjectif en question, nous avons parcouru et extrait les données des dictionnaires français : *le GRLF*, *le Trésor de la Langue Française informatisé* et *le Grand Larousse*.

Voyons les occurrences d'*austère* et la liste des principaux noms régissant cet adjectif trouvés dans les dictionnaires traditionnels :

austère : saveur, vin, aspect, bois, érudits, religion, vertu, mœurs, vie, genre, style, personne, devoir, robe

Pour affiner le recensement et la description de l'adjectif et rendre compte de toute utilisation réelle d'*austère*, nous avons effectué une analyse en parcourant les données sur Internet. Notre démarche se situe dans le courant qu'on peut nommer terminologie textuelle pour laquelle l'activité principale est la tâche d'analyse des données tirées, entre autres, des corpus qui présentent des emplois réels.

En cherchant à identifier et à préciser quels éléments agissent avec l'adjectif, nous sommes tombés sur les suites suivantes¹ :

- (1) *C'est un **budget** plus **austère**, conforme aux demandes de la Commission et du Conseil.*
- (2) *En faisant les bons choix maintenant, vous serez capables de prendre le chemin qui vous aidera à supporter les **situations** les plus froides et les plus **austères** plus tard.*
- (3) *Pendant l'automne, toute la nature est dans un état transitoire où elle se prépare à la **beauté** froide et **austère** de l'hiver.*
- (4) *Je veux dire que, cet **endroit** est trop **austère** pour s'ouvrir et être à l'aise.*
- (5) *Dommage M. Baldrick, notre **Noël** sera **austère**.*
- (6) *C'est un **lieu** terriblement **austère**.*

¹ Les contextes fournis par le moteur de recherche Google (<http://www.google.fr>).

- (7) *Le wahhabisme est une **forme** d'islam très **austère** qui prône une interprétation littérale du Coran.*
- (8) *[...] de l'ordre des dominicains, il est influencé par les néo-platoniciens. Il prêche une **ascèse austère** mais non doctrinale, se distingue par son soutien aux « Amis de Dieu » [...]*
- (9) *Cependant, à leur grande surprise, mon choix s'est porté sur un **cantique** plutôt **austère** à leurs yeux.*
- (10) *Souvent, le **paysage** apparaît sauvage, **austère** et sans présence humaine.*
- (11) *[...] permettant ainsi au robot de fonctionner sans problème dans des **conditions** environnementales **austères**.*
- (12) *J'espère toutefois que, lors de la définition des modalités de ce partenariat, la haute représentante évitera les doublons et se gardera, ce faisant, de gaspiller l'argent des contribuables en ces **temps austères**.*
- (13) *Je pense que le problème de Mattel a vraiment porté l'attention sur le travail important que nous accomplissons dans cette Chambre, notamment mes collègues de la commission du marché intérieur et de la protection des consommateurs, sur ce que l'on perçoit d'habitude comme un **sujet austère** qui concerne la réglementation sur les produits, la surveillance des marchés et l'évaluation de conformité.*

Comme nous pouvons le constater, les données retenues des ressources d'Internet et de logiciel Antidote ont révélé un fonctionnement de cet adjectif bien plus complexe.

Les co-occurrences retenues nous ont permis de remarquer l'émergence de quelques emplois nouveaux d'*austère* qui ne sont pas recensés dans les dictionnaires traditionnels, illustrés par des exemples (1), (5), (9), (12) et (13). Les données obtenues des sources d'Internet permettent de rendre compte de l'utilisation réelle de l'adjectif, y compris des emplois non conventionnels et circonstanciels.

Après avoir passé en revue le type des substantifs, on propose leur regroupement. Se poserait alors le difficile problème de généraliser les données retenues. C'est là que réside la gageure qu'est la prise en compte par les lexicographes des descriptions des langues. Pour systématiser des éléments apparaissant dans le voisinage d'une unité analysée, conformément à l'approche lexicographique adoptée — AOO, nous profitons de l'outil lexicographique, connu sous le nom *des classes d'objets*, la notion qui a été introduite par Gaston Gross (1994, 1995, 1999), mais dont l'acception diverge sur quelques points essentiels dans l'AOO (cf. Banyś, 2002a, 2002b). Les deux formalismes mentionnés visent la description des unités polysémiques, mais la façon d'élaborer des classes et la notion de l'objet lui-même présentent des différences significatives². Les classes d'objets élaborées dans le cadre de l'AOO, recensant les éléments du co-texte, faisant recours, si le besoin se

² Voir à ce sujet Banyś (2018).

présente, aux *cadres* et *scripts* (cf. Śmigielska, 2013) et exploitant les possibilités de l'héritage sémantique (cf. Grigowicz, 2007) constituent un paradigme descriptif plus complexe que celui proposé par G. Gross. Une telle description s'avère utile à classer n'importe quel élément de la langue, mais ce type de démarche, consistant à aborder les unités à travers l'étude de la langue, dont on sait la complexité et la plasticité, conduit à une analyse détaillée qui parfois peut échapper au principe d'économie. Chaque sous-classe retenue, correspond à un sens particulier de l'adjectif et reçoit un équivalent (des équivalents) dans la langue d'arrivée ainsi que son partenaire antonymique. Nous avons spécifié la partie *antonyme* pour mieux appréhender le contenu sémantique exprimé par l'adjectif et rendre plus saillant son interprétation.

Soulignons que, la relation antonymique s'avère un outil pertinent dans la discrimination des sens des mots, les adjectifs y compris. Dès qu'un adjectif se montre polysémique, les antonymes et les équivalents ne peuvent pas être identifiés indépendamment des éléments du co-texte.

Nous présentons les résultats dans le format descriptif en fonction des classes d'objets spécifiées et des équivalents polonais :

Adjectif de la langue source	Adjectif de la langue d'arrivée	[Classe d'objets] avec ses éléments / <i>Objet</i> :	[Antonymes] :
(fr) <i>austère</i>	groźny, posępny, surowy	<aspect> : <i>air, allure, aspect, look, mine, physionomie, visage</i>	aimable, agréable
	ponury, surowy	<bâtiments> : <i>bâtiment, bâtisse, cathédrale, fort, église, appartement, bureau, façade, usine</i>	pittoresque, luxueux
	mroczny, poważny	<ouvrages> : <i>chanson, chant, cantique poème, ouvrage</i>	agréable, joyeux
	ponury	<états> : <i>vieillesse, veuvage</i>	heureux
	surowy	<existence> : <i>existence, vie, habitude,</i>	luxueux*
	ponury	<fêtes> : <i>fête, Noël, Pâques</i>	joyeux, merveilleux, riche
	ostry, surowy, srogi	<personne ayant une fonction de contrôle> : <i>censeur, gouvernante, conseil, juge, magistrat, prince, professeur, procureur</i>	indulgent
	posępny, ponury	<personnes> : <i>homme, femme, vieillard, compagnon, figure**</i>	aimable
	nieprzyjazny, mroczny, ponury	<lieux> : <i>bois, endroit, lieu, site, univers</i>	agréable, merveilleux
	surowy	<instructions> : <i>ascèse, discipline, doctrine, éducation, morale, politique, philosophie, règlement, religion</i>	tolérant, doux

	surowy	<styles> : style, genre, minimalisme	léger
	ponury	<vêtements> : robe, costume, tenue	beau, magnifique
	surowy, srogі	<punitions> : pénitence, devoir	indulgent, doux/ce

* Antonymes proposés ne sont pas toujours compatibles avec tous les éléments de la classe retenue.

** Nous remarquâmes une **figure austère**, des manières nobles et aisées, une mise élégante et riche. « Revue de Rouen et de Normandie ».

Adjectif de la langue source	Adjectif de la langue d'arrivée	Objets :	[Antonymes] :
(fr) <i>austère</i>	oszczędnościowy	<i>budget, contexte financier</i>	gros
	surowy	<i>beauté</i>	majestueuse
	ostry, surowy	<i>climat</i>	clément, doux
	prosta	<i>coiffure</i>	extravagante
	nieprzyjazny	<i>conditions, mœurs, situations</i>	favorable
	prosty, surowy	<i>décor, décoration</i>	riche
	ostry, srogі	<i>hiver</i>	clément, doux
	surowy	<i>jeûne</i>	—
	dziwny, osobliwy	<i>langage</i>	intéressant
	osobliwy	<i>manières, sentiments</i>	approprié
	cierpki	<i>saveur, goût</i>	doux
	niezręczny	<i>silence</i>	—
	surowy	<i>réalité</i>	agréable
	trudny	<i>temps</i>	heureux
	nudny, nużący	<i>sujet</i>	intéressant
	cierpki	<i>vin</i>	doux

5. Quelques remarques

Certaines conclusions peuvent être retenues de notre analyse de l'adjectif *austère*. À travers les exemples avancés, nous pouvons observer qu'*austère* possède un faisceau de propriétés relativement stables qui lui sont associées et qui expriment un sens abstrait de :

présenter un aspect dépouillé, sans ornements
qui présente un aspect sévère
qui exclut toute facilité
qui est strict, rigide

En comparant les informations tirées des dictionnaires traditionnels avec celles obtenues des données figurant sur la toile — dans les mémoires de traduction, nous avons pu observer une certaine disparité, ce qui nous a permis d'enregistrer quelques emplois nouveaux de l'adjectif analysé. Regardons le rapport entre l'adjectif *austère* et les noms dans les suites suivantes :

un budget austère
un silence austère
un Noël austère
un sujet austère
temps austères

Ces emplois « non typiques » des adjectifs donnent souvent lieu à des difficultés interprétatives et traductives. Bien qu'intuitivement on puisse prévoir l'interprétation de ces groupes nominaux, on s'interroge sur la façon de les traduire par des suites polonaises convenables qui refléteraient au mieux le contenu des énoncés de départ. De telles combinaisons, qui expriment une relation entre l'adjectif et les substantifs s'avèrent difficilement saisissables pour un locuteur non-natif. Tout en prenons en considération le sémantisme de deux éléments et leur apport propre nous avons traduit ces suites au moyen des juxtapositions les plus naturelles dans la langue d'arrivée, tout en essayant d'exprimer la valeur contenue dans le syntagme français.

Soulignons que certaines combinaisons retenues ne trouveront pas de traduction aisée et exacte dans la langue d'arrivée.

Ce que montre le tableau ci-dessus, c'est que l'adjectif *austère* présente un vaste éventail d'emplois : il entre en combinaison avec des entités abstraites, comme <*aspects*>, <*instructions*>, <*styles*> avec des entités concrètes de type : <*vêtements*>, <*bâtiments*>, <*lieux*>. Cet adjectif s'applique comme caractérisant la classe de <*personnes*> — la valeur exprimée par l'adjectif change selon le(s) type(s) de personnes — avec celles ayant une fonction de contrôle ou de surveillance sur quelqu'un d'autre ou occupant le poste plus élevé dans la hiérarchie, comme : *juge*, *directeur*, *professeur*, *procureur*, *gouvernante*, l'adjectif signifie *qui est sévère pour les autres*. Dans les énoncés tels que *femme austère*, *homme austère* il dit : *au caractère sévère*. C'est pour cette raison nous avons envisagé une sous-classe pour les noms de personnes.

L'adjectif *austère* est capable par l'intermédiaire des classes de noms qu'il qualifie, de dénoter plus qu'une propriété. Notre étude, loin d'être exhaustive, montre que l'adjectif *austère* a une large extension, il s'applique aux différents types de domaines conceptuels. Ainsi, il se montre polysémique et son potentiel informationnel peut être évalué en fonction du nombre de classes auxquelles il peut être associé. Comme le laissent entrevoir ces exemples, un des aspects de la polysémie qui semble bien caractériser les adjectifs qualificatifs est ce vague entre ces divers

sens qui est parfois difficilement saisissable. Le sens est le résultat d'un processus génératif qui est déclenché par la combinaison *adjectif* + *nom* que Cruse appelle „sense spectra” (Cruse, 2000). On est confronté à une situation où il y n'a pas en fait de limites, l'analyse de la combinatoire des adjectifs peut amener à des combinaisons de plus en plus nombreuses et de plus en plus particulières. Chaque adjectif dépend pour son interprétation de celle des autres éléments du co-texte qu'il peut convoquer, il s'ouvre donc constamment à plusieurs possibilités interprétatives. Pour rendre compte du sémantisme des adjectifs tout en essayons de ne pas appauvrir leur sens et ne pas déformer le caractère complexe des phénomènes décrits, on est amené à affiner leur description. Il faut admettre que le formalisme des classes d'objets s'avère une solution permettant d'organiser et de systématiser la description, mais certains éléments susceptibles d'apparaître dans les juxtapositions avec l'adjectif *austère* auraient pu nous échapper. Soulignons qu'une telle systématisation, telle qu'elle est présentée dans l'AOO, est de type ouvert en ce sens qu'elle ne doit pas fournir un *listing* exhaustif de tous les éléments du co-texte possibles qui s'appliquent à l'adjectif en question. Le caractère ouvert de ce classement suppose que d'autres éléments sémantiques peuvent enrichir les classes retenues.

Ce déploiement des sens est inévitable, ce qui fait que certaines entrées ne trouveront pas de traduction aisée dans la langue d'arrivée. C'est un aspect d'autant plus difficile qu'il a des retombés sur la traduction et la mise en correspondance.

6. Mise en équivalence

Ainsi, on est conduit à constater qu'il n'y a pas un seul adjectif polonais qui exprimerait l'éventail des sens déployés par *austère*. Son équivalent typique est l'adjectif polonais *surowy*, qui a pourtant un sens plus générique que l'adjectif de la langue source. La chose encore est plus complexe car le sens d'*austère* admet souvent plus qu'un correspondant polonais pour la même classe d'objets : *surowy* / *srogi* / *ostrzy sędzia* ; *surowy* / *srogi* / *ostrzy dyrektor* ; *surowy* / *srogi* / *ostrzy profesor*, etc.

La plupart des candidats proposés comme équivalents sont, à vrai dire, les exemples de quasi-équivalence. Ce type de quasi-équivalence est fréquent dans la description des prédicats adjectivaux (cf. Hrabia, 2011). En analysant le lexique adjectival et en tirant quelques enseignements à propos de son fonctionnement, nous pouvons prétendre que le cas le plus fréquent auquel la lexicographie doit faire face est celui lorsque les adjectifs à traduire rarement concordent avec un équivalent dans la langue cible.

Par conséquent, il s'avère quasiment impossible d'établir une liste close d'équivalents assignés à l'adjectif en question parce que leur plasticité suppose un déploiement de sens et par conséquent une multitude d'équivalents.

La lexicographie bilingue doit d'une part, tendre à l'exhaustivité et d'autre part essayer d'opérer sur des classements plus généraux, ce qui constitue parfois un dilemme insoluble. Le formalisme *des classes d'objets* perçu pour traiter les données linguistiques de façon à donner les informations explicites et implicites présente, dans la majorité des cas, une solution opératoire dans la description des adjectivaux, mais suppose une description détaillée et précise. Nous sommes d'accord que l'organisation des données lexicales avec une telle rigueur formelle peut parfois allonger la description et en rendre parfois l'accès difficile à un non-spécialiste.

Le dictionnaire bilingue qui veut rendre compte de toute utilisation réelle de l'adjectif en question, doit répertorier non seulement des données privilégiées, mais englober aussi des emplois moins conventionnels. Ces données permettront aux usagers d'une langue d'utiliser correctement une unité donnée en contexte. On espère que l'ensemble des combinaisons observées va alimenter un jour les descriptions contenues dans les dictionnaires bilingues.

7. En guise de conclusion

Le potentiel sémantique des adjectifs ne réside pas en eux-mêmes mais également dans leurs possibilités d'être choisis. Leur sens dépend et est contrôlé par les substantifs avec lesquels ils peuvent apparaître en emploi. Par conséquent, si on veut décrire la langue à partir de critères syntaxico-sémantiques, le lexique adjectival s'avère un domaine difficilement classifiable. Cette analyse nous conduit à constater qu'appréhender les phénomènes polysémiques en amont, à l'aide des classifications plus générales, ne se révèle pas toujours systématique et exhaustif.

Nous ne voulons pas dire par là qu'il faut abandonner le difficile travail des lexicographes qui consiste, entre autres, à appliquer de nouvelles voies de description pour exprimer ce déploiement de sens différents. Le fait d'élaborer une telle description implique le fastidieux travail des lexicographes qui consiste, d'un côté à associer un équivalent de traduction à chaque emploi retenu et de l'autre côté, à donner, dans la mesure du possible, une description économique à l'aide des classifications générales afin d'éviter l'énumération polysémique pour chaque lexème particulier.

La prise de conscience de possibilités lexicales des unités polysémiques nous amène à être plus vigilants au moment de traduire et lors de l'apprentissage des termes nouveaux. Étant conscient de ce déploiement de sens et des contraintes d'usage, les traducteurs et les usagers de deux langues pourront développer une plus grande sensibilité à ce type des données.

Références citées

- Banyś Wiesław, 2002a : « Bases de données lexicales électroniques — une approche orientée-objets. Partie I : Questions de modularité ». *Neophilologica*, **15**, 7—28.
- Banyś Wiesław, 2002b : « Bases de données lexicales électroniques — une approche orientée-objets. Partie II : Questions de description ». *Neophilologica*, **15**, 206—248.
- Banyś Wiesław, 2005 : « Désambiguïsation des sens des mots et représentation lexicale du monde ». *Neophilologica*, **17**, 57—76.
- Banyś Wiesław, 2018 : « Nouveaux anciens paradigmes : Approche orientée objets, Classes d'objets, Psychologie écologique et Linguistique ». *Neophilologica*, **30**, 25—41.
- Cruse David Alan, 1986 : *Lexical Semantics*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Goes Jan, 1999 : *L'adjectif. Entre nom et verbe*. Paris : Duculot.
- Gove Philip, 1968 : « On defining Adjectives. Part I ». *American Speech*, **43**, 5—32.
- Grigowicz Anna, 2007 : « Problème d'héritage sémantique dans la description des parties du corps ». *Neophilologica*, **19**, 228—242.
- Gross Gaston, 1994 : « Classes d'objets et description des verbes ». *Langages*, **115**, 15—30.
- Gross Gaston, 1995 : « Une sémantique nouvelle pour la traduction automatique : les classes d'objets ». *La Tribune des industries de la langue et de l'information électronique*, 17—19.
- Gross Gaston, 1999 : « Élaboration d'un dictionnaire électronique ». *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, **94**, 113—138.
- Hausmann Franz Josef, 1990 : « La définition est-elle utile ? Regard sur les dictionnaires allemands, anglais et français ». In : *La définition. Actes du colloque organisé par CE-LEX de l'Université Paris-Nord*. Paris : Larousse.
- Hrabia Michał, 2011 : « Désambiguïsation des sens du prédicat adjectival *farouche* dans le cadre d'une approche orientée-objets ». *Neophilologica*, **23**, 150—167.
- Kleiber Georges, 1999 : *Problèmes de sémantique. La polysémie en question*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.
- Landau Sidney, 1984 : *Dictionaries. The art and Craft of Lexicography*. Scribner, USA.
- Le Pesant Denis, Mathieu-Colas Michel, 1998 : « Introduction aux classes d'objets ». *Langages*, **32** (131), 6—33.
- Mantchev Krassimir, 2004 : *La linguistique*. Paris : Harmattan.
- Mel'čuk Igor, 1997 : *Vers une linguistique Sens-Texte. Leçon inaugurale*. Paris, Collège de France.
- Mel'čuk Igor, Clas André, Polguère Alain, 1995 : *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-la-Neuve : Duculot.
- Perz Magdalena, 2017 : « Le rôle du co-texte dans l'antonymie adjectivale ». *Neophilologica*, **29**, 240—252.
- Pustejovsky James, 1995 : *The Generative Lexicon*. Cambridge, MA: the MIT Press.
- Stammers Jonathan, 2008 : « Unbalanced, Idle, Canonical and Particular: Polysemous Adjectives in English Dictionaries ». *Lexis*.
- Śmigielska Beata, 2013 : « Description des cadres dans l'approche orientée-objets en vue de traduction assistée par ordinateur ». *Roczniki Humanistyczne*, **61** (8), 49—60.

- Victorri Bernard, 1996 : *La polysémie. Construction dynamique du sens*. Paris : Hermès.
- Żłobińska-Nowak Aleksandra, 2008 : *Désambiguïsation des expressions lexicales des opérateurs de l'espace dans le cadre d'une approche orientée objets : les verbes de mouvement "monter" et "sortir" et leurs équivalents polonais*. Katowice : Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.